

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Potpourri scientifique : extraits des “Cahiers
d’Observation” d’histoire naturelle des
étudiants du collège

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1918, tome 17, p. 47-50

© Abbaye de Saint-Maurice 2010

Potpourri scientifique

*Extraits des « Cahiers d'Observations » d'histoire naturelle
des étudiants du collège*

15 Février. — La scène se passe dans l'aquarium de notre salle d'histoire naturelle. Aujourd'hui, spectacle nouveau : combat d'un ver de terre et d'un dytique — insecte aquatique de la grandeur d'un hanneton —. Le dytique est au fond de l'eau au moment où notre professeur laisse tomber le ver. L'insecte l'aperçoit, le lorgne un moment, monte vers lui à toutes rames, tourne autour, enfin se précipite sur le pauvre diable qu'il coupe en deux. Il avale gloutonnement une moitié, puis s'en va chercher l'autre. Ces mœurs cannibales nous ont vivement intéressés ; mais nous portons envie à ce gros personnage qui peut, sans la moindre carte, satisfaire ses appétits.

A. Grandjean, II^e Indus.

18 Février. — J'observe un cône de pin : les écailles sont bien ouvertes de manière que je puis apercevoir entre elles de petites membranes semblables à des ailes de mouche. J'en tire quelques-unes et je les examine. Tout au fond de la membrane je vois un léger renflement : c'est la graine, qu'une aile surmonte, afin de faciliter sa dissémination par le vent. (Illustré d'un dessin.)

J. Hamel, II^e Indus.

4 Février. — Les bulbes de jacinthe que nous avons placés le 14 novembre sur un bocal plein d'eau se sont bien développés. Les racines touchent au fond du vase et la tige se termine par une belle grappe de fleurs d'un rose pâle et d'un parfum très agréable.

J. Richoz, Grammaire.

21 Février. — Pendant la promenade, je fais la remarque que la plupart des propriétés particulières ici, en Valais, et spécialement dans la région de St-Maurice, sont entourées d'un mur de pierres sèches. Je ne comprenais pas qu'on prît une peine pareille pour démarquer ses terres, alors qu'une simple haie de pieux et de fils de fer y suffirait. Voici l'explication qu'on m'en donne : Nous nous trouvons sur un terrain que les fréquents débordements du torrent couvrent à foison des cailloux qu'il charrie. C'est tout simplement pour en débarrasser les champs qu'on emploie toutes ces pierres à fabriquer des murs-limites.

J. Barras, Grammaire.

1^{er} Mars. — Ce matin, à 6 h. 45, j'ai entendu pour la première fois cette année, le chant du merle. J. Pugin II^e Indus.

9 Mars. — Nous avons mis en observation des œufs de grenouille, dans un bocal. Ce sont de petits points noirs enfermés dans une matière transparente et visqueuse qui constitue la nourriture de l'embryon. (Illustré d'un dessin.)

16 Mars. — Les œufs de grenouilles sont en voie de transformation pour la plupart. Le globule noir commence à pousser une queue minuscule.

30 Mars. — Les malheureux têtards sur lesquels j'avais commencé de si intéressantes observations ont été dévorés par le dytique : un seul a échappé pour raconter le désastre. Toute sa personnalité consiste pour le moment en une grosse tête continuée par une longue queue transparente sur les bords. A. Pheulpin, Syntax

8 Avril. — Aujourd'hui je vois les premières hirondelles ; elles évoluent le long du rocher de Vérossaz.

L. Crettex, II^e Indus.

15 Avril. — Au pied du rocher à la Grande Allée, on peut voir une foule de petits entonnoirs faits dans le sable très fin. Leurs habiles constructeurs sont des larves de fourmilion. Tapi au fond de son trou l'insecte attend. Une fourmi s'en vient-elle d'un pas affairé à passer sur le sable mobile de l'entonnoir,

elle roule jusqu'au fond. Si elle essaye de remonter, la larve y va de sa grosse artillerie et la bombarde de sable. La fourmi est entraînée, saisie, dévorée.

P. Cortat, Grammaire.

15 Février. — J'ai examiné une branche fleurie de noisetier ; cet arbuste est monoïque, c'est-à-dire les fleurs staminées et pistillées poussent sur le même pied. Les fleurs staminées, qui ont l'apparence de chatons, contiennent le pollen ; les fleurs pistillées se présentent sous la forme de petits panaches constitués par des filaments violets. (Illustré d'un dessin.)

F. Saugier, Grammaire.

9 Avril. — Nous avons observé des larves de Phryganes. Elles vivent dans l'eau et pour se protéger contre les poissons elles s'entourent d'une espèce de cuirasse formée par des matériaux divers : débris de feuilles, grains de sable, etc.

Notre dytique, que la goinfreterie rend industriel, s'y est pris comme suit pour s'en approprier la valeur nutritive. La larve était à peine introduite dans l'aquarium que notre gros insecte se précipite sur elle et s'acharne contre sa cuirasse protectrice. Cette manœuvre inquiète la larve qui, bousculée et ballottée, ne se sentant plus en sécurité dans son fourreau, s'en échappe et va chercher un refuge incertain dans les propriétés de l'agresseur. Celui-ci cependant finit par s'apercevoir que le fourreau s'est vidé : il le laisse dédaigneusement et va fouiller les recoins de son domaine d'où il est sûr de déloger sa victime, qu'il dévore en un clin d'oeil.

M. Gross, Grammaire.

28 Avril. — Au Bois-Noir, le long d'un ruisseau, j'ai trouvé une fleur violette, la grassette. Ses feuilles étalées sur le sol sont couvertes d'une matière gluante dans laquelle les petits insectes se font prendre. Le bord des feuilles est enroulé en dessous, les fleurs sont solitaires.

J. Richoz, Grammaire.

12 Mai. — Les marronniers sont en pleine floraison. Leurs fleurs d'une blancheur éclatante, dressées sur les branches, rappellent les bougies d'un arbre de Noël. (Illustré d'un dessin.)

J. Besson, Syntaxe.

24 Mai. — Aujourd'hui, magnifique arc-en-ciel. Il sort près de la caserne de Savatan, passe sur Dailly pour disparaître derrière le rocher de Javernaz. J'admire la beauté, la pureté des couleurs suivantes : rose, jaune, vert rouge-pourpre.

G. Vesin, Syntaxe.

23 Mai. — En promenade, un camarade réussit à s'emparer d'un gros serpent d'environ 1 m. 40 de long. Il nous émerveille par la hardiesse avec laquelle il manipule ce dangereux animal et la docilité qu'il en obtient : tel un charmeur hindou qui se joue des morsures et du poison. C'est vrai que notre admiration se refroidit un peu quand on nous apprend que ce reptile féroce est une inoffensive et timide couleuvre « coronelle », qui avait plus d'envie sûrement d'achever en paix sa digestion que d'empoisonner ou d'étrangler son hardi conquérant.

A. Rey-Mermet, Syntaxe.

15 Mai. — La neige disparaît peu à peu du sommet des montagnes ; petit à petit le printemps fait son ascension : les mélèzes et les pâturages reverdissent, les cytises étalent leurs belles grappes de fleurs jaunes.

F. Saugier, Grammaire.